



Bulletin
del' **Abbaye**

PRADINES

juillet - décembre 2024
n° 63

Bulletin de l'Abbaye

n° 63

juillet-décembre 2023

Secrétariat Bulletin

Abbaye

42630 Pradines

2 numéros par an

Abonnement ordinaire 11€

Abonnement de soutien

à partir de 14 €

Merci de libeller

votre chèque

bancaire ou postal

à l'ordre de :

ABBAYE DE PRADINES

en mentionnant

“ pour le bulletin ”

Responsable

de la publication

G. Bonaz

Imprimé à l'Abbaye

3^e trimestre 2024

Dépôt légal n°590

ISSN 2266-2618

Année Jubilaire

1 « Joyeux dans l'espérance »

La Page des Oblats

**12 Du nouveau dans l'oblature :
« Les samedis des oblats »**

Chronique du Monastère

14 Juillet - décembre 2024

« Joyeux dans l'espérance »



Avec toute l'Église, nous entrons dans une année jubilaire. Tous les 25 ans, nous fêtons plus particulièrement l'incarnation du Verbe, la naissance de Dieu en notre chair, à l'étonnement et à l'émerveillement de la Création entière. Dans 'année jubilaire', il y a : jubiler, se réjouir. Nos célébrations liturgiques sont marquées par la joie et le seront donc plus encore en cette année 2025 !

Nous demander de nous réjouir, est-ce bien raisonnable en ces temps que nous vivons ? Notre Église, notre liturgie, seraient-elles par trop hors du temps, hors de l'histoire ? Quand l'actualité met sous nos yeux tant de détresses humaines, tant de souffrances, tant de violences, quand la vie semble si tragique pour beaucoup de nos contemporains, quand la terre est craquelée de toute part et son avenir incertain, comment ne pas céder à la tristesse et à la morosité ambiante ?

Quand nous-mêmes, nous nous sentons vulnérables et fragiles, assaillis de questions, soumis au poids des ans, à la maladie et à la lassitude, comment tenir cette joie et la chanter encore ? La joie n'est-elle pas toujours imparfaite, fragile et menacée ?

Pourtant, la liturgie nous emporte dans un sursaut de joie, elle nous entraîne dans ses chants de louange. Le mot 'joie' revient très fréquemment dans l'Écriture et particulièrement dans les psaumes. Quel est le secret de cette joie biblique ? Quelle est la source de cette joie pour que nous y soyons aussi fermement conviés ?

Déjà pendant l'Avent, nous avons célébré le dimanche *Gaudete*, le dimanche de la joie, le dimanche où les prêtres peuvent célébrer en rose, tout comme le pape lors de sa venue en Corse ! Et en Carême, nous avons le dimanche *Lætare* ! Dans l'Évangile du 3^e dimanche d'Avent,

Jean-Baptiste nous a montré la voie : il désigne le Christ. Et de ce Christ, il nous dit : « Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu ». Le Christ qui vient nous envoie l'Esprit. Or le fruit de l'Esprit est « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi » (Gal 5, 22).

La joie est un don de l'Esprit, elle nous est donnée. Elle est le fruit de « l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 5). La joie est possible, parce que cette joie est un don à recevoir. La joie ne vient pas de nous et de nos humeurs, elle ne naît pas de nos sentiments ou de nos émotions, et encore moins de notre intelligence ou notre volonté.

La joie vient de Dieu. Elle est la joie du salut, comme le proclame le prophète Sophonie. « Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut (So 3, 14). » Le Père Jean-Noël Aletti, bibliste, lors d'une session, nous disait que le salut consistait dans le fait d'être avec Jésus. Jésus vient pour être avec nous. Il est le Dieu avec nous. Déjà, Il est avec nous. L'Évangile est la bonne nouvelle de la joie.

Notre joie est la joie du salut, la joie de la venue du Seigneur. Pour cette venue, même « les arbres des forêts dansent de joie » (Ps 95) « les fleuves battent des mains, les montagnes chantent leur joie » (Ps 97). Les métaphores sont innombrables pour célébrer cette présence du Seigneur qui est venu, qui vient, et qui ne cesse de venir. Il « vient pour juger la terre, pour gouverner le monde avec justice et les peuples selon sa vérité... » ! La joie prend une dimension cosmique.

Cette même joie devant la présence du Seigneur fait bondir Jean-Baptiste dans le sein de sa mère. La présence du Très-Haut entraîne un bondissement de joie irrépressible, même si le signe reste caché, discret. Notre monde, et nos vies aussi, nos communautés, passent par les douleurs de l'enfantement, un enfantement qui dure encore. Et il nous faut tenir dans l'espérance. Nous savons tous qu'une mère espère. Elle attend son enfant, le cœur plein d'espérance.

Le pape François a choisi de mettre cette année jubilaire sous le signe de l'espérance, une « espérance qui ne déçoit pas » (Rm 5, 5). Nous sommes tous, toutes, appelés à devenir des pèlerins d'espérance.

Nous pouvons apprendre de Marie, Mère de Jésus et notre Mère, l'espérance : espérer et veiller avec elle dans la joie, même si les temps sont durs, même si nous ne comprenons pas le sens des événements. Nous avons à tenir cette veille d'amour, cette veille d'espérance, à être ces petites « lampes qui brillent au fond d'un lieu obscur jusqu'à ce que luise le jour et que l'étoile du matin se lève dans tous les cœurs » (2 Pi 1,19).

Ne laissons pas s'éteindre en nous la joie de l'Esprit-Saint, cette joie gratuite et souvent si discrète, la joie des simples choses du quotidien, qui surpasse toutes souffrances. Il nous faut apprendre à regarder, à nous réjouir de tous ces gestes de petites bontés qui font la trame de nos vies.

Comment être attentifs à tout ce qui germe et grandit dans le secret, toutes ces petites semences cachées qui un jour offriront leur parfum et leur beauté ? Pour dire cette espérance, je vous partage ce récit d'Eloi Leclerc dans *Sagesse d'un pauvre*. C'est pour moi une des plus belles paraboles d'espérance.

Il raconte la visite de saint François d'Assise à une famille pauvre, où l'un des enfants était gravement malade. Par sa bénédiction, il avait guéri l'enfant puis il retourne voir cette famille. Il va alors offrir aux enfants quelques graines de fleurs et les semer dans une auge à l'abandon. Lorsque le petit garçon lui demande le nom de ces petites fleurs, François répond : « Ah ça, je ne sais pas. Mais si tu veux, on va les appeler : '*Speranza*'. Tu retiendras ce nom ? Ce sont des fleurs de *Speranza*.' Et le petit bonhomme émerveillé, épela distinctement : *Spe-ran-za*. »



En cette année jubilaire, je vous souhaite de garder en vous cette petite graine *Speranza* et, avec Saint Paul, de demeurer joyeux dans l'espérance, comme il nous y exhorte : « Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière. » (Rm 12,12).

Belle et sainte année jubilaire.



N'aurions-nous pas découvert cela lors des célébrations de la réouverture de Notre-Dame de Paris les 7 et 8 décembre derniers ? Nous avons vu en effet de nos yeux au cours de cette célébration liturgique le travail des artistes et artisans et tous métiers motivés par le même zèle. Voilà une mise en œuvre concrète de ce que le Pape François écrivait dans sa *Lettre apostolique sur la formation liturgique du peuple de Dieu* en 2022 : « Je voudrais que cette lettre nous aide à raviver notre émerveillement pour la beauté de la vérité de la célébration chrétienne, à nous rappeler la nécessité d'une authentique formation liturgique (...) mais surtout à nous laisser former **par** la liturgie ».

Certes depuis la Réforme liturgique voulue par le Concile Vatican II, les chrétiens pratiquants ont découvert que l'assemblée liturgique était le lieu par excellence de la proclamation et de l'écoute de cette Parole vivante



Nativité et annonce aux bergers, Codex aureus d'Echternach, vers 1030.



Nativité, Cathédrale de Chartres, façade ouest, verrière centrale, (12^e siècle).

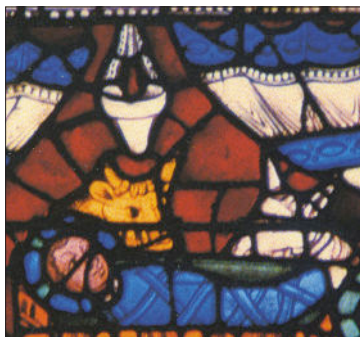
et efficace puisée dans les Écritures « sur l'unique table de la Parole de Dieu et du Corps du Christ » (*Dei Verbum* n° 21).

La fête de Noël est une occasion favorable pour illustrer le rôle central de la Parole de Dieu de l'Un et l'Autre Testament. Qu'est-ce que célébrer Noël chrétiennement aujourd'hui, sinon « se hâter, à la suite des bergers, jusqu'à Bethléem – 'la maison du pain' – pour y découvrir un nouveau-né couché dans une mangeoire » ? Un abbé cistercien du XII^e siècle le disait déjà dans un sermon de Noël : « C'est pour entendre la Parole de Dieu que nous sommes réunis, mais voici que Dieu nous a préparé mieux : il nous a donné aujourd'hui, non seulement d'entendre, mais de voir la parole de Dieu, si toutefois nous allons à Bethléem ».

L'immense trésor iconographique de la fête de Noël peut être ainsi une école du regard contemplatif, d'autant plus que l'art chrétien a cette particularité de s'alimenter de l'Écriture. Pour en faire l'expérience, voici deux images de la crèche, sur deux supports liturgiques : une enluminure d'Évangélaire et un vitrail de cathédrale ; des images qui vont peut-être vous surprendre ! La crèche n'est pas située en bas mais dans le ciel ; le nouveau-

né est un Christ jeune enveloppé dans ce qui évoque davantage un linceul que des langes, si bien que la mangeoire devient un autel. Ainsi est illustré le lien profond entre Noël et Pâques, la crèche et la croix. L'enfant de Bethléem est la Parole éternelle du Père qui devient nourriture pour nous donner le goût et la vie même de Dieu.

Autre étonnement : l'espace de la crèche n'est pas une étable obscure, mais une belle chambre dans laquelle Marie est couchée sur un lit d'apparat. Son regard est tourné vers son fils, qu'elle désigne aussi de la main, cela grâce à l'ouverture d'un somptueux rideau. L'enluminure en fait même un bâtiment-sanctuaire. La crèche devient ainsi le lieu de « la révélation du mystère caché depuis toujours dans le silence, mystère aujourd'hui manifesté par les Écritures et porté à la connaissance de toutes les nations » écrit Saint Paul à la fin de son épître aux Romains. Quant au vitrail, il éclaire la crèche-autel d'une belle lampe à huile, jouant la même



symbolique eucharistique. Noël, c'est la naissance de l'Église, première Église en la personne de Marie « qui retient tous ces événements et les médite dans son cœur » (Luc 2,19) ; mais aussi, Église des pauvres avec les bergers, ces gens des périphéries qui se hâtent avec leurs troupeaux jusqu'à Bethléem « pour voir ce qui est arrivé » ; puis, ayant vu l'enfant couché dans la mangeoire, deviennent aussitôt... ses disciples missionnaires !

La beauté des couleurs, et surtout des « bleus célestes » ne peut que retenir le regard et prolonger la méditation devant l'enluminure comme devant le vitrail. Car le vrai Noël est celui de chaque jour pour le cœur ouvert à la présence du Christ ressuscité :

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, mon Père l'aimera, nous viendrons à lui et, chez lui nous ferons notre demeure » (Jn 14, 23)

En prenant chair de notre chair, le Verbe prend nom, Emmanuel, « Dieu-avec-nous », et l'antique souhait de Bonne Année prend tout son sens : 'Bon an, mal an, Dieu soit céans !'

Sr Étienne



Du 3 au 9 juillet dernier, j'ai participé avec beaucoup de joie à la « Synaxe » (réunion en grec) qui a rassemblé au Monastère Brîncoveanu en Roumanie une quarantaine de membres de diverses communautés religieuses orthodoxes, catholiques et protestantes. La Synaxe a été l'occasion d'aller à la rencontre du monachisme roumain, très vivant aujourd'hui.

L'accueil de nos frères du Monastère Brîncoveanu nous a permis de découvrir l'histoire douloureuse de ce monastère.



Participants à la Synaxe.



L'église au cœur du monastère Brâncoveanu, en Transylvanie.

Construit en 1696 par Constantin Brâncoveanu, il n'a pas échappé aux persécutions de l'Empire de Habsbourg qui détenait le contrôle total de la Transylvanie. Avec plus de 150 autres monastères il a été détruit en 1785 suite au refus de passer de l'orthodoxie au catholicisme. Certains moines ont pu s'enfuir dans les Carpates mais beaucoup sont morts.

Le monastère actuel fut reconstruit en 1926 sur les ruines du premier monastère ; la communauté compte aujourd'hui une trentaine de moines qui gardent vive la mémoire de leur histoire et du combat pour la paix.

Leur témoignage vivant et les mots de Mgr Athénagoras, métropolite du Benelux et président de Synaxe ont bien introduit le thème de cette année : « Heureux les artisans de paix ».

« Tant de guerres déchirent l'humanité. Comment devenir un artisan de paix ? Le fondement de la paix est posé par le Christ, qui par son incarnation et son œuvre rédemptrice a réconcilié l'humanité avec Dieu. » Elle a trois dimensions : Paix avec Dieu, avec soi-même et avec son prochain : « Si une personne ne goûte pas à la paix dans son âme et avec Dieu... elle ne peut pas l'offrir aux autres. Chacun de nous donne aux autres ce qu'il a, et non ce qu'il n'a pas. » La paix commence par rencontrer les autres et les écouter : « Il faut une hospitalité du visage et de l'oreille. » Elle est soutenue par la prière qui doit être humble : « Vous n'aimerez

jamais quelqu'un pour qui vous ne priez pas. La prière ouvre un canal en nous pour participer à l'amour de Dieu pour l'autre personne. »

Les conférences, les tables rondes, les temps de *Lectio* et les partages autour de la 1^{ère} Lettre de Saint Jean, ont été autant d'occasions qui m'ont permis de rencontrer des frères et sœurs, de découvrir et d'accueillir les richesses de nos traditions. Je vous partage quelques pépites que j'ai moi-même reçues, autour de la paix.

Le partage du frère Guillaume de Taizé qui vit depuis 47 ans au Bangladesh, a été un témoignage fort et concret d'un artisan de paix. « Comment témoigner de la paix du Christ au Bangladesh, où il n'y a que 0,5 % de chrétiens ? Il faut d'abord voir la beauté du pays, le courage des personnes qui vivent une vie très difficile. Puis annoncer l'Évangile, dans la mesure du possible, par notre exemple, en étant proche de tous. »

Le pasteur Jean-Philippe Calame, aumônier de la communauté de Grandchamp en Suisse, présenta une étude sur la paix dans la Bible, en commençant par la parole de l'apôtre Paul : « la paix de Dieu dépasse tout ce qu'on peut concevoir ». La paix est essentiellement un don qui vient de Dieu.

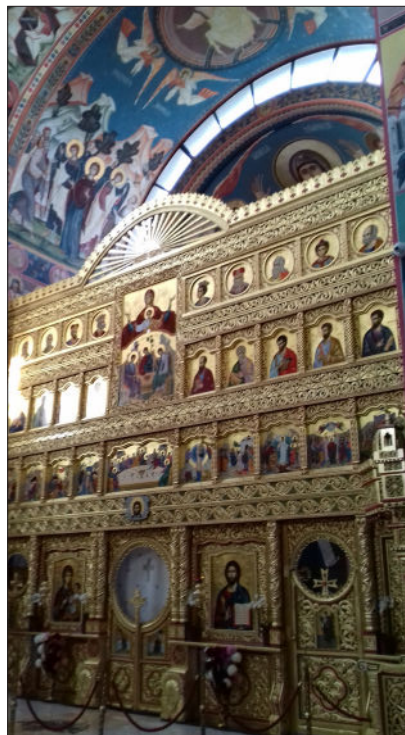
Dans son intervention, Dom Johan Geysens, du monastère bénédictin de Chevetogne en Belgique, parla de la paix du cœur dans la tradition chrétienne, illustrée par quelques figures spirituelles.



Intérieur de la
coupole de l'église

L'archimandrite Philadelphos Kafalis traita de la paix dans la vie liturgique orthodoxe. « La liturgie demande la paix d'en haut pour l'Église et le salut du monde : “ En paix, prions le Seigneur ” ! La vraie paix est vécue en Dieu et elle vient de lui. Les sacrements sont une fenêtre sur le Royaume de Dieu qui apporte la paix avec son pouvoir unificateur. Dans tous les sacrements, on demande la paix de l'âme. »

Maurizio Bevilacqua, clarétain et spécialiste de la vie consacrée (Rome), partagea une réflexion sur le pardon et la paix à la lumière du célèbre *Cantique de frère Soleil* de François d'Assise.



Iconostase de l'église

Taras Dmytryk, n'ayant pas pu quitter son Ukraine natale à cause de la guerre, nous a rejoint en visioconférence pour nous parler de la paix, alors que le bruit des armes n'a toujours pas cessé... Un témoignage qui nous engage à vivre en artisans de paix et de vérité.

Soeur Madeleine, du Monastère de Saint Jean-Baptiste (Essex, Angleterre), nous a introduits à la spiritualité de Saint Silouane, moine du mont Athos décédé en 1938, qui a vécu la béatitude de la paix en enseignant et en vivant l'amour des ennemis.

* * *

Les Offices priés ensemble avec les chants et les lectures de la Parole de Dieu en roumain, français, grec, latin et géorgien, ont été des moments forts où nous avons pu goûter l'unité tant désirée.

La célébration eucharistique vécue dans la Paroisse catholique de Sibiu, celle de la Divine Liturgie dans la vieille église du Monastère de Brîncoveanu et celle de la Cène nous ont unis autour de la même Parole et du même Seigneur.

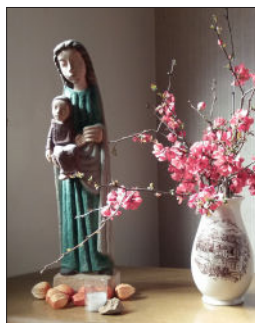
Au moment de la communion, Mgr Athénagoras a rappelé les calices vides que le pape Paul VI et le patriarche Athénagoras se sont échangés lors de leur rencontre historique à Jérusalem, il y a exactement 60 ans. Ils l'ont fait dans l'espérance qu'un jour ils puissent communier à la même coupe. « C'est pour cela que nous prions ici, disait Mgr Athénagoras (président de la rencontre), afin que Dieu nous aide à progresser vers l'unité visible entre les Églises. Nous devons croire que nos pas sont importants ; et nous sommes assurés que Dieu va nous aider. Un jour, un miracle se produira et nous verrons cette unité réalisée. »

« Heureux les artisans de paix », cette béatitude approfondie durant cette session s'est déployée et dilatée en nous. Elle a pris chair dans le concret de nos vies. Ce que nous avons vécu restera présent, grâce à la profondeur et la richesse des apports et des rencontres qui ont touché le cœur de notre foi. Oui, il est bon il est doux de vivre en frères et d'être unis !

À chacun de nous de devenir un artisan de paix et d'unité là où il vit. Que le Seigneur nous garde dans la joie de sa grâce !

Sœur Joseph





Du nouveau dans l'oblature : « Les samedis des oblats » !

Pendant la retraite de cet été un désir a germé parmi les oblats présents : faire de temps à autres des rencontres le samedi pour continuer à réfléchir sur la Règle de Saint Benoît et échanger entre nous sur la manière dont elle éclaire nos vies. Ce temps de formation et de partage serait préparé et animé par des oblats. La première rencontre a eu lieu le samedi 26 octobre et a été conduite par Jacqueline et René. Voici le compte rendu qu'en a fait René :

« Après discernement, c'est le chapitre 58 de la Règle qui a servi de base à notre *lectio* du jour, avec deux questions 'déclencheuses' inspirées du verset " Mon ami, pourquoi es-tu venu ici ? "

Jacqueline nous a proposé quelques minutes pour entrer en intériorité, puis un premier tour de table a permis à chaque oblat de répondre à la 1^{ère} question :

- Qu'est-ce qui m'a attiré, décidé à venir m'engager ?

À tour de rôle nous avons partagé les récits très personnels des nombreux chemins qui mènent à Pradines. Entre deux témoignages des présents, Mère Scholastique nous a lu une dizaine de témoignages écrits, reçus avant la rencontre.

Cette écoute a pris une bonne partie de l'après-midi, et nous avons donc abrégé le temps de parole du 2^e tour de table portant sur :

- Comment ai-je vécu la période de ma formation avant l'oblation ? Qu'est-ce qui a changé dans mes habitudes, mes idées antérieures ?

La consigne était de se limiter à une seule phrase, et parfois elle a été respectée...



En guise de conclusion, nous avons souhaité prolonger cette initiative au rythme de 4 rencontres annuelles. »

René

Et voici quelques témoignages reçus après ce premier samedi :

« Notre ‘samedi d’oblats’ m’a conquise ! J’avoue y

être allée avec un peu de doute (comme Nathanaël pour Jésus de Nazareth...) “Que peut-il sortir de bon de ces mini-réunions ? ” Revenir à la source de notre démarche d’oblature était un bon sujet de départ. Les échanges se sont déroulés avec beaucoup de fluidité, sincérité et respect. Le souffle de Pentecôte y a contribué, comme la bonne conduite du partage par René, Jacqueline et toi. La diversité de nos parcours est pleine d’enseignements. J’ai réalisé que mon appel n’est pas venu d’influences extérieures : c’est une petite voix intérieure qui m’a menée jusqu’à Pradines... »

Marie Hélène

« J’ai pu en toute simplicité, et sous le regard bienveillant, sans jugement des frères et sœurs, exprimer la soif et la faim qui m’ont attiré et conduit au monastère de Pradines et à m’engager dans l’oblature bénédictine...

Émerveillement devant le chemin et l’appel de chacun, bien différents ! »

Louis Antoine

Donc une initiative à suivre et à faire grandir sous le regard de saint Benoît !

S. Scholastique

Dates à retenir pour 2025

Week-end de Carême : le 8 et 9 mars (1^{er} dimanche de Carême)

Retraite : du dimanche 27 juillet au soir au samedi 2 août après la messe, prêchée par le **Père Thierry Magnin**, recteur de la Faculté catholique de Lille



Le 22 décembre, sœur Claude et sœur Thomas nous offrent un pot pourri musical plein d'humour.

Au fil des mois juillet – décembre 2024

Ce second semestre 2024 fut inauguré aux cinq couleurs des Jeux Olympiques et il s'est poursuivi dans l'élan de la Fête de saint Benoît. Nous vous en donnons ici quelques échos, en signe de communion dans la fraternité et la prière.

Évènements monastiques

Du 3 au 24 juillet, sœur Joseph a la joie de séjourner en **Roumanie**, son pays d'origine, à l'occasion d'une session œcuménique : la 39^e rencontre de l'**Association SYNAXE**, du 3 au 7 juillet. Le thème en était : « Heureux les artisans de paix » (Mt 5, 9) et le lieu : le magnifique monastère orthodoxe de Brîncoveanu, de la filiation du Mont Athos, à Sambata de Sus, dans la région montagneuse proche de Sibiu (cf. article p. 8). Elle prolongera ce temps fructueux par un séjour de retrouvailles en famille.

Du 15 au 19 juillet, une **session fédérale** est organisée à l'abbaye de Limon, pour les sœurs « **Jubilaires d'argent** » de nos communautés. Sœur Marie-Liesse et sœur Karine s'y rendent. Ce seront des temps de partage et de connaissance mutuelle. Elles recevront aussi de bons apports spirituels et monastiques, dont une matinée d'échange en visioconférence avec Mgr Lhernould, archevêque de Tunis. Sa conférence sur l'équilibre de vie monastique fera résonner les harmoniques de la Règle de saint Benoît. Elles visiteront également de hauts lieux du plateau de Saclay, dont le tout nouveau « Centre Teilhard de Chardin », les étangs et bassins alimentant les fontaines du Château de Versailles, une réserve ornithologique, un parcours dans les « Jardins de Cocagne »... Le séjour fut court, mais très dense !

La *Communio Internationalis benedictinarum* (CIB) se déroulait cette année du 2 au 7 septembre à Assise, réunissant les déléguées bénédictines du monde. Mère Abbesse a participé à une grande partie du programme en visioconférence. Il s'agissait non seulement de donner à chacune des 19 régions l'occasion de se présenter dans la grande variété

de leurs situations à travers les continents, mais aussi de travailler sur les nouveaux Statuts canoniques de cette *Communio*.

Le jour de la Toussaint, sœur Claire nous représente pour la **bénédiction de Dom M-Thomas Getti**, nouvel abbé de l'abbaye cistercienne de Sept-Fons, nos voisins dans l'Allier. La célébration belle, solennelle et sobre, est présidée par Dom Bernardus Peeters, abbé général de l'ordre cistercien.

Le 5 novembre, Mère Abbesse et Mère Scholastique se rendent à Maumont, pour rendre un dernier hommage à **Mère Jean-Marc Busch**, ancienne abbesse, décédée le 2 novembre. Elles assurent la communauté de notre union dans l'action de grâce pour cette vie donnée à Dieu, à ses communautés de Maumont et de Frugiagbé, et son engagement dans notre Fédération.

Le 9 novembre, Mère Abbesse et sœur Éliane-Philippe sont à l'**abbaye de La Rochette**, pour s'unir à la joie de la célébration des 200 ans de son histoire, et à l'inauguration de la « **Maison d'Alliance** ». Ce projet, longuement mûri, a permis la réhabilitation de 27 appartements dans les locaux du monastère. Un béguinage s'y installe, offrant aux résidents un soutien spirituel, et à la communauté, une aide efficace. Un colloque célèbre son inauguration, sous le thème : « Fraternité monastique en partage ».

L'internoviciat des monastères de « Subiaco » s'est déroulé du 9 au 14 novembre à Jouarre. Nos sœurs s'y sont rendues par le sentier des écoliers, avec étapes à Fleury-sur-Loire et Bouzy, où nos sœurs de Flée les ont rejointes. Elles ont pu expérimenter dès le début du parcours la belle unité qui les lie aux jeunes moines et moniales issus d'autres environnements. La découverte en bord de Loire du très riche patrimoine monastique et la chaleur de l'accueil reçu, les a touchées. Le thème travaillé ensuite avec l'aide de frère Jean-Luc d'En Calcat-Bouaké et sœur Elie de Jouarre sur la « fraternité », a ainsi pris les couleurs de la rencontre de l'autre.

Évènements communautaires

Notre **semaine communautaire** se déroule début septembre et permet une pause bénéfique après des mois d'été plus chargés. Marches, moments conviviaux autour de pique-niques, jeux communautaires, ateliers, sont proposés et vécus par chacune selon ses goûts et besoins du moment. Citons la journée communautaire de marche, au village voisin de Saint-Symphorien-de-Lay, durant laquelle nous visitons la



ferme qui nous fournit une partie de nos bons produits locaux : charcuterie, produits laitiers... Cette petite entreprise a le souci de la qualité et du circuit court. C'est une joie de découvrir des professionnels passionnés.

Nous avons vécu notre **retraite spirituelle** annuelle du 6 au 14 octobre, accompagnées par **Mgr Paul Desfarges** sj, ancien archevêque d'Alger. Sa parole, sur le thème « J'aime mon Église » fut celle d'un pasteur qui nous a donné le témoignage fort d'une Église pauvre, « l'Église dans la mangeoire ».

Quelques **changements d'emplois** se sont opérés au cours des mois passés :

- Au magasin, Mme Emmanuelle Debanne parvient au seuil d'une retraite bien méritée, Mme Catherine Guillemois la remplacera en décembre sous la responsabilité de sœur Joseph.

- À l'imprimerie, l'équipe poursuit sa réflexion, en bénéficiant des conseils d'ECTI, une association de seniors qui partagent bénévolement leurs compétences professionnelles.

- À l'infirmerie, sœur Dosithée transmet la responsabilité de l'infirmerie à sœur Miryam, et pourra désormais s'investir davantage du côté des travaux et réparations.

Séjours d'hôtes en communauté

L'été et l'automne sont des saisons propices à l'accueil de sœurs « venues d'ailleurs », en quête de repos et de ressourcement. Nous avons ainsi accueilli parmi nous :

Sœur Bénédicte puis **sœur Gabriel**, diaconesses de Versailles, puis deux de nos sœurs de « la Bonne Nouvelle » à Bouaké qui séjourneront plusieurs mois : **Mère Paul et sœur Myriam**. Le 14 novembre nous arrive du Congo Brazzaville, **sœur Carmella**, « Auxiliatrice de Marie Immaculée »

ainsi que l'était sœur Rosine qui l'a précédée lors d'un séjour au printemps (cf. Bulletin 62, p. 8-10). Elle s'intègre simplement parmi nous pour deux mois, jusqu'au 27 janvier.

Toutes ces occasions sont précieuses pour échanger des nouvelles en direct et découvrir d'autres réalités de la vie monastique et religieuse.



Missions en Église

Du 15 septembre au 4 octobre, Mère Scholastique assiste au chapitre général des **Sœurs de Bethléem**. Une nouvelle Prieure générale est élue, en la personne de Sœur Laure-Marie, ouvrant ainsi une nouvelle page de l'histoire de leur Famille.

Sœur Marie-Liesse en septembre et sœur Jean-Baptiste en novembre, assureront des **visites économiques** de monastères de la Fédération.

Le 22 octobre, sœur Hildegarde rejoint à Paris l'équipe responsable de la collection « **La Manne des Pères** » dont le but est d'ouvrir à un public large les sources monastiques et patristiques.

Les 12-14 novembre, sœur Olga travaille à Paris au sein du **groupe TRIREM** pour la sélection des hymnes liturgiques.

Le 22 novembre, sœur Jean-Baptiste participe à Paris à une **table ronde organisée par la CORREF** à l'attention des supérieur(e)s et formateurs en instituts religieux, sur le thème : « *For interne, for externe, quelle distinction ?* » Elle met l'accent sur ce qui se pratique en vie bénédictine, dans la longue lignée spirituelle du monachisme. L'attention veut se porter particulièrement, aujourd'hui, sur la liberté intérieure du candidat lors de la formation, et son accompagnement au long de la vie religieuse.

Du 25 au 29 novembre, c'est à la session annuelle de liturgie de la **Commission Francophone Cistercienne (CFC)** à Rixensart en Belgique, que se rend sœur Joseph, sur le thème : « *Du bon usage des normes liturgiques* ». Un sujet plein de promesses !

Un accueil diversifié...

Nos oblats : du 8 au 12 juillet, leur retraite fut animée par le Père Jean-Noël Aletti sj, exégète, sur le thème : « *Tous appelés à la perfection* ».

Celle-ci est en devenir !... La profondeur et l'humour du prédicateur furent salués par des participants pleins d'entrain et de ferveur. Le samedi 26 octobre est pour eux le 1^{er} épisode d'une formule nouvelle : une journée de ressourcement entre oblats est animée par l'un ou l'autre (cf. article p. 13).

Pour les sœurs de **l'accueil « porterie » et du magasin**, l'été est aussi synonyme de « jeunesse ». À deux reprises, deux gros événements cyclistes leur permettront d'animer et guider visites, échanges et découverte de l'église, pour les groupes de jeunes ou d'adultes se posant à Pradines pendant quelques heures :

Le 27 juillet, ce sont 180 adultes (de 50 à 60 ans) qui vivent à Roanne la « semaine fédérale du cyclotourisme » dans une ambiance très conviviale.

Le 23 août, il s'agit du « *Pélé VTT* » organisé par le diocèse sur un modèle généralisé en France : 130 jeunes cyclistes collégiens et lycéens, 37 animateurs, et 70 adultes « logistique ». Ils doivent adapter leur rythme et leurs activités à la chaleur de l'été et célèbrent Sexte avec nous. Puis, ils réfléchiront en ateliers sur l'Esprit Saint !

Des **campus scouts** se sont succédés et certains ont travaillé sous la bonne supervision d'un maître charpentier à la réfection de la toiture de notre belle et ancienne bâtisse de Bénétière, dans les prés. Son toit était délabré. Le puits a également été restauré.

... qui ouvre nos horizons

L'Accueil de la **Vigne** nous offre de belles occasions de parcourir le monde, grâce à des **rencontres avec nos hôtes retraitant.e.s.**

Le 4 août, les membres de la **Communauté apostolique Saint François Xavier**, accompagnées par le Père Bernard Sénécal sj, nous présente les aspects variés de leur apostolat : l'enseignement, avec la part fondamentale de la formation humaine et spirituelle. Celles qui ont travaillé à Séoul, puis à Abidjan en témoignent fortement. En France, cet été, il y eut aussi une présence à l'aumônerie des athlètes du Village olympique, ou la collaboration avec les jeunes de « Pierres vivantes » qui recevaient les nombreux visiteurs et touristes dans les édifices religieux autour de Paris. Le Père Sénécal nous présente sa petite communauté internationale et interreligieuse fondée en Corée du Sud : « un champ de pierres au bout du chemin ». On y mène un projet de vie sobre, renouant avec la terre et la nature.

Du 26 au 30 août, 36 membres du **Groupe des Dombes** se retrouvent, sous la 1^{ère} co-présidence du binôme catholique-protestant : Joseph Famerée et Élisabeth Parmentier. Ils travaillent sur le thème de la prière pour l'unité. Cet accueil est toujours très stimulant pour nous. Nous vivrons ensemble une très heureuse rencontre fraternelle, qui marque les 25 ans de leur arrivée à Pradines. Des débuts du groupe sont évoqués : quatre femmes en 1998 (!), ainsi que son atmosphère respectueuse et délicate. Ils nous remercient de les « avoir adoptés » et nous offrent un choix rare de spécialités culinaires de leurs régions ou pays d'origine, ainsi qu'une carte format XXL témoignant de leur « Merci ». Il est bien réciproque !

Le 17 août, à l'occasion d'une rencontre fédérale de **moniales dominicaines** à La Vigne, nous sommes heureuses de saluer les représentantes de nombreuses communautés venant de France – dont La Réunion –, de Suisse, de Norvège, du Kenya... Nous accueillons avec beaucoup d'intérêt l'une de leurs intervenantes : **sœur Anne Chapell**, membre actif à la CORREF, qui nous brosse le panorama de Congrégations apostoliques dont le centre de gravité bascule maintenant du Nord vers le Sud. Auparavant très investie dans l'éthique biomédicale, sœur Anne est aujourd'hui engagée dans la mise en oeuvre post-CIASE, avec le projet de créer des cellules pérennes à la « Commission Reconnaissance et Réparation ». Il y a aussi le projet « CORREF et compagnie », pour accompagner les Instituts « en fin de vie ». La clé sera de mutualiser les petites Congrégations... et aussi – pourquoi pas ? –, associer les moniales à ces recherches. Là encore nous entendons évoquer la « vulnérabilité »



Rencontre en noir et blanc – et une beige de Bouaké !

personnelle et collective. « Il y a une manière de la vivre, qui permet, non de se refermer sur soi-même, mais de creuser un sillon ».

Au mois de novembre, les **prêtres de l'Année internationale du Prado**, au terme de leur retraite, nous parlent de leurs pays d'origine : Haïti, la Colombie, l'Espagne, la Corée, le Congo (RDC et Brazza), le Bénin, le Burkina Faso. Nous porterons dans notre prière les réalités évoquées : bien souvent de très difficiles conditions de vie pour leurs peuples, mais « il faut vivre ! »

Formation

Mercredi 21 août, nous retrouvons avec joie **Danièle Guerrier**, très investie dans les « Amitiés Judéo-chrétiennes de France ». Elle nous donne un écho documenté sur la montée actuelle de l'**antisémitisme** en France, et les conséquences graves que ce fléau entraîne, dès lors qu'il n'est ni reconnu, ni nommé, ni traité. Elle analyse combien la manière dont on accepte le Juif est le reflet de celle dont on accepte l'autre, différent. En profondeur, elle résume : « Quand vous entendez du mal à propos des Juifs, dressez l'oreille, on parle de vous ».

Prolongeant sa présence au monastère à la suite du Groupe des Dombes, le **Père Étienne Grieu**, sj, développe pour nous un sujet qui lui tient à cœur : « **Apprendre des personnes vivant dans la grande pauvreté** ». Lui-même est très engagé dans la recherche théologique sur cette parole que nos frères et sœurs en grande précarité peuvent apporter à l'Église, si celle-ci sait les écouter. Avec les groupes de parole initiés par des chrétiens en « diaconies de fraternité », les plus pauvres relisent l'Évangile et leur vie, et nous révèlent combien la misère peut s'attaquer à la personnalité profonde. Lorsque des liens humains les aident à se relever, leur accent est prophétique. Ainsi, une Église qui écoute, qui accueille avec humilité et patience, peut-elle transmettre une espérance et donner un avenir. Et ceux qui « se tenaient au bord du monde » apportent une force de renouveau. Belle leçon de synodalité !

Du 9 au 11 septembre, nous bénéficions d'une **session musique et spiritualité**, animée par le **Père Philippe Charru** sj. Évoquant le rapport de Bach à la théologie de Luther, le Père Charru nous introduit au monde spirituel baroque centré sur l'audition : « du lien entre croire et écouter ». Nous vivrons une session d'audition de cantates de Bach, dont : *Viens maintenant Sauveur des païens* (BWV 140), et la *Cantate dite des Veilleurs* (BWV 140), ainsi que cinq pièces de la *Messe en si*. Il est difficile d'exprimer l'expérience que chacune a pu faire... mais la dilatation du cœur fut partagée par toutes.

Du 20 au 22 novembre, **sœur Sylvie Robert**, religieuse auxiliaire et enseignante aux Facultés Loyola Paris, particulièrement en théologie de la vie religieuse, vient nous aider à réfléchir sur **les trois vœux religieux classiques** : pauvreté, obéissance, célibat pour le Royaume, sur les défis d'aujourd'hui, où « le monde entre au monastère », sur la « mission » de la vie religieuse. En bref : annoncer le Royaume, c'est le faire advenir en se laissant convertir... L'œuvre apostolique du religieux est l'œuvre de Dieu en lui... et son signe le plus probant est la joie des Béatitudes. De manière interactive, nous avons pratiqué la « conversation spirituelle » sur les fondements de la vie monastique.

Les 11 et 12 décembre, le **Père Michel Farin sj**, nous donne de visionner **le film *Le facteur*** de Michael Radford (1996). L'histoire, inspirée d'un fait réel, nous introduit dans la capacité de la poésie à ouvrir un chemin de vie. Au-delà de l'amitié entre un grand poète, Pablo Neruda (Philippe Noiret) et Mario, un jeune homme presque illettré (Massimo Troisi), le très beau scénario nous introduit à la question : d'où vient la parole... la Parole ?

Travaux

Ils se poursuivent dans la continuité du 1^{er} semestre : l'été et l'automne ont vu se succéder les équipes pour changer les toitures de plusieurs bâtiments de dépendances : la Ferme, la serre des verveines et son grand hangar ouvert pour les machines agricoles. Il a fallu procéder au désamiantage de l'ancien, démolir quelques murs, aplanir le terrain. La 1^{ère} phase de transformation de la serre est achevée : cloisons et couverture avec collecte des eaux de pluie. Désormais, elle attend l'arrivée des panneaux photovoltaïques.

Dans la lumière qui, nous le croyons, se lève sur notre monde à Noël, nous vous souhaitons, chers parents et amis, une Bonne Année nouvelle avec l'espérance au cœur !

Sœur Miryam



La serre-hangar toute renouvelée en attente des panneaux photovoltaïques... et du soleil !

